

LA PSYCHANALYSE A L'ENVERS

10 Décembre 1969

II

J'ai été, à des titres divers, averti que la contestation me guettait. On ne se rend pas assez compte que la contestation, c'est moi aussi qui la guette, mais pour un objet qui m'intéresse éminemment : pour qu'elle confirme ou infirme ce qu'il en est de ce niveau où je situe la structure d'un discours. Je viens de dire "je"; c'est évidemment parce que le discours dont il s'agit, je le regarde d'ailleurs, d'un endroit où me situe un discours dont je suis l'effet. De sorte qu'en l'occasion, c'est la même chose de dire "me situe" ou "se situe" ce discours.

Au niveau de ce discours, ce n'est pas de pouvoir ou non pousser ma chansonnette, faire un bon cours comme on dit, qui est tout. Ce n'est pas rien, bien sûr. Je dois dire que jusqu'à présent ce n'est pas qu'on puisse prendre des notes qui a manqué à personne et, à la vérité, je n'ai pas à me plaindre d'avoir jamais été dérangé. Mais je ne crois pas - ça serait malheureux qu'il faille que je l'apprenne à la contestation elle-même - que de contester, c'est de déranger un cours. A la vérité, aussi essentiel au fait que je parle ou non tranquille, aussi essentiel que ce fait est ce dans quoi baignent ceux qui m'écoutent. Parce que cela dont je parle, cela signale l'entrée en action de ce discours qui n'est pas le mien, mais celui dont je suis, pour m'en tenir à ce terme provisoire, l'effet.

Je ne trouve pas vain qu'après avoir été à Vincennes où l'on a pu croire que ce qui se passait n'était pas de mon goût, croit-on que cela puisse de quelque façon m'épater que je rencontre, ai-je besoin de le dire, ce dont j'étais averti, à savoir qu'il était convenu que ma venue seulement au titre de personnage en vue serait l'occasion d'un effet d'obstruction. Que veut-on que puisse constituer comme grande nouveauté ^{du contexte} pour moi cet incident, alors que je rappelle que, quand j'ai commencé mon discours à Sainte-Anne pour prendre les choses au début, ce que j'appelle "ce dans quoi baignent mes auditeurs" fut alors constitué par une petite enquête dont je ne connais pas le rythme, mais qui pouvait bien être mensuelle et puis ensuite trimestrielle, interrogation anxieuse que l'on faisait du vieux maître dont j'étais l'hôte sur le sujet de savoir si mon enseignement répondait bien aux garanties de ce qui fait un en-

seignement médical. Il se serait dit, ce qui angoissait étrangement, que mon enseignement n'eût pas les caractéristiques d'un enseignement médical. En quoi consiste, sur le sujet qui était le mien, à savoir pour débiter, "Les écrits techniques de Freud", quelles pouvaient bien être les caractéristiques d'un enseignement médical ? Est-ce qu'il devait seulement consister en quelques actes de révérence, je ne dis pas de référence, à des termes considérés comme sacrés parce qu'eux-mêmes situés bien au centre, au coeur de l'enseignement médical ? Est-ce que je devais indiquer, pour que cet enseignement fût médical, que la névrose, un jour, on lui trouvera peut-être bien des causes endocriniennes ou simplement/^{rappeler} un de ces petits éléments dont tout de même nous ne pouvons pas ne pas tenir compte et qu'on appelle l'élément constitutionnel ? Ca, c'est médical !

Bref, comme je m'attardais à ces salutations pour qu'elles cessâssent, l'on fut convaincu qu'on était mis dans la triste nécessité de subir au coeur d'un lieu si essentiellement médical un enseignement qui ne l'était pas; c'est alors qu'on me fit venir par le truchement de gens dont on n'était que trop sûr que le message me parviendrait forcément, puisque c'était des gens en analyse avec moi, ce qu'on pensait, par exemple, de mon public. J'évoque ça parce que, quand je parle de ce dans quoi vous baignez pendant que je parle, vous qui êtes là, aujourd'hui je discerne un petit peu mieux que la dernière fois certaines composantes, je repère un peu mieux les figures. Il y en a beaucoup de familières et je m'en réjouis. Et je me réjouis aussi du relatif allègement que je peux constater parmi ceux qui, la dernière fois, faisaient ici quand même quelque chose comme un métro un peu pressé.

Dans quoi vous baignez, ne l'oubliez pas quand même, puisqu'un bon nombre d'entre vous étaient déjà dans ce très ancien auditoire, qui furent ensuite dans cet endroit d'où je me suis trouvé devoir émigrer, c'est que la qualification vue de l'extérieur de cet auditoire, cet auditoire qui était à ce moment-là vraiment constitué par ceux qui furent ensuite les piliers de l'Ecole Freudienne. On ne peut pas dire que c'étaient des gens de tout repos. Eh bien, mon Dieu, on voyait, paraît-il, rien qu'à voir leur silhouette se promener devant certaines vitres avant d'entrer pour m'écouter à 12h30, comme toujours, il y avait là quand même quelque chose qui se sentait, je ne sais quel cachet de toxicomanie et d'homosexualité qui était bien évidemment ce qui se reflétait du style, de la forme générale de la démarche de ces déambulateurs... C'est pour vous dire que ça ne date pas d'hier que mon public dégage de quoi - c'est bien là sur quoi je m'interroge - de par sa composition, je ne sais quel effet d'inconfort. Là, dans un endroit qui était le lieu d'un

séjour dont assurément je rends grâce à ceux qui me l'ont permis qu'il ait duré aussi longtemps.. Vous ne vous imaginez pas quand même que ce soit de lieux comme ça accidentels, enfin que soit parti ce que j'appelais à l'instant le repérage comme incommode de mon auditoire. Ce sont les élèves de l'Ecole Normale, ce sont les élégants normaliens, ces petits princes de l'Université, ceux qui en savent bout sur le fait qu'il n'y a nul besoin de savoir quelque chose pour l'enseigner, c'est eux qui ont trouvé qu'il se passait des choses très curieuses. Si vous fumiez là-bas - vous fumiez aussi, je fais écho de loin en loin au fait que vous auriez pu vous en abstenir - c'est à cause de ceci, c'est qu'il se passait là-bas des choses qui n'ont jamais dû se produire nulle part, c'est que la fumée traversait le plafond de cette salle, en sorte que ceux que j'appelais à l'instant les élégants normaliens, qui étaient, paraît-il, dans des lieux bibliothécaires, ne supportaient pas cela. C'est des choses qui manifestement ne pouvaient se produire qu'à cause de ce public, et c'est ça que je veux souligner.

(Interruption par l'appariteur)

Moi qui souhaitais que cette contestation vint, là vous la voyez dans le réel, c'est bien le cas de le dire que tout ce qui est rejeté dans le symbolique réapparaît dans le réel !

Tout ceci se passe dans une zone qui, bien sûr, elle, ne perd pas pour autant sa signification...

(Réapparition de l'appariteur)

Je lève la séance et je le ferai dans huit jours.